

Parcoursup 2021 : quelles sont les spécialités du nouveau bac privilégiées...

11-15 minutes

La doublette mathématiques et physique-chimie est la plus prisée des bacheliers généraux : 20 % des candidats et 21 % des admis via Parcoursup en 2021 l'ont suivie en terminale. Les établissements du supérieur ont globalement privilégié ces profils, qui constituent 56 % des admis en CPGE, contre 9 % en licence. Première dépêche d'une série sur les parcours des néobacheliers titulaires du "nouveau bac", voici, pour les cinq doublettes les plus prisées de chaque filière, un bilan du nombre d'admis, des chances pour un candidat d'avoir une proposition, et des chances, ensuite, qu'il l'accepte.

SOURCES ET MÉTHODOLOGIE

Nous utilisons le [jeu de données](#) mis en open data le lundi 25 janvier 2021 par le MESRI-Sies relatif aux **enseignements de spécialité choisis en terminale générale par les bacheliers 2021 admis via Parcoursup dans l'enseignement supérieur**. Ce jeu de données a été publié en parallèle d'un autre jeu de données sur les [vœux de poursuite d'étude des bacheliers 2021 via Parcoursup](#), dans le cadre de la publication de deux notes du Sies (note flash n°22 sur les [propositions d'admission dans l'enseignement supérieur](#), octobre 2021 ; note d'information sur

[Parcoursup et le nouveau baccalauréat général](#), janvier 2022) et d'un [rapport de l'IGESR](#) publié le 26 janvier.

La rentrée 2021 constitue en effet la **première année d'entrée dans le supérieur des étudiants issus du "nouveau bac"** général : les séries ES, L et S ont disparu pour laisser place à des combinaisons possibles d'enseignements de spécialité. Parmi 12 spécialités, les élèves doivent en choisir trois en première, puis n'en conserver que deux en terminale. Une "doublette" est la combinaison des deux enseignements de spécialité suivis en terminale. Les enseignements de terminale sont en effet désormais composés d'un socle de 15h30 de cours de tronc commun par semaine (dont deux langues vivantes), de 12 heures de spécialité (deux enseignements de 6 heures chacun, les "doublettes") voire d'une option facultative de 3 heures (1). Nous nous concentrons ici sur les 12 heures de spécialité.

Pour chaque combinaison d'une **doublette suivie en terminale** et d'une **formation donnée**, trois ordres de grandeur sont disponibles :

- le **nombre de candidatures** exprimées (un lycéen peut effectuer jusqu'à 10 vœux au maximum sur Parcoursup et 20 sous-vœux, sans les hiérarchiser) ;
- le **nombre de propositions d'admission** formulées par l'établissement ;
- le **nombre d'étudiants admis** in fine, au terme de la procédure Parcoursup.

Afin de donner à voir le poids des "profils du nouveau bac" au fil de ces trois étapes, nous avons calculé, pour chaque doublette suivie en terminale :

- un "**taux d'accès**" (nombre d'appelés / nombre de candidats * 100). Il traduit la chance **pour un candidat** de recevoir une proposition d'admission dans une formation souhaitée ;
- un "**taux d'attractivité**" (nombre d'admis / nombre d'appelés * 100). Il montre la chance **pour un établissement** de voir sa proposition acceptée par l'étudiant.

Il est à souligner qu'au sein du nombre de candidatures, un même candidat peut être compté autant de fois qu'il a fait de vœux dans des formations différentes. Il en va de même pour les propositions d'admission : un candidat peut recevoir plusieurs propositions d'admission dans des formations différentes. Le nombre de vœux et de propositions est donc supérieur au nombre de candidats. Par contre, les candidats ne sont admis qu'une fois : les admis sont bien ici des personnes physiques.

Enfin, afin de faciliter une comparaison avec les anciennes séries S, L et ES, nous avons distingué les 66 doublettes possibles selon quatre groupes :

- **sciences dures** (2) ;
- **ALLSHS** (3) ;
- **SES**, cette catégorie comprenant toute doublette dont l'un des deux enseignements de spécialité sont les sciences économiques et sociales ;
- **mixte**, cette catégorie comprenant les doublettes mêlant sciences dures et ALLSHS, SES exclues.

La rentrée 2021 constitue la première année d'entrée dans le supérieur des bacheliers issus du "nouveau bac" général et leurs choix d'enseignements de spécialité, qui comptent pour 12 heures de leur emploi du temps hebdomadaire en première et

en terminale, sont scrutés de près.

Le "bac Blanquer" a-t-il bel et bien permis une diversification des profils ? Les disciplines étudiées par les élèves en première et terminale sont-elles davantage en lien avec leur projet d'études supérieures ? Les formations après le bac ont-elles ouvert leurs portes à des élèves ayant fait des choix moins classiques de spécialités, plus ciblés, s'éloignant du modèle des anciennes séries S, L et ES ?

La spécialité "mathématiques" toujours reine en terminale

Dans les choix des élèves de terminale inscrits sur Parcoursup en 2021, les mathématiques sont en tête puisque 4 bacheliers sur 10 optent pour cette spécialité. Une prépondérance au sein du vivier de candidats, qui se retrouvera forcément parmi les admis dans les formations.

En termes de spécialités les plus choisies en terminale, suivent la physique-chimie (35 %), les SES (sciences économiques et sociales, 33 %), les SVT (sciences de la vie et de la terre, 27 %), HGGSP (histoire, géographie, géopolitique, sciences politiques, 26 %) et LLCER (langues, littératures et cultures étrangères, 18 %).

En termes de doublette, la plus choisie est "maths et physique-chimie" avec 20 % des candidats. Puis 15 % d'entre eux ont pris la doublette "SES et HGGSP". "Physique-chimie et SVT" est la troisième doublette la plus fréquente et représente 13 % des candidats.

On remarque qu'aucune doublette "mixte" mêlant sciences dures et ALLSHS - SES exclues - ne figure parmi les doublettes les plus fréquentes : si selon l'IGESR, les 66 doublettes autorisées par la réforme du lycée général ont "permis la diversification des profils des candidats" sur Parcoursup, la

majorité des choix des élèves se situaient dans la continuité des anciennes filières S, L ou ES. La doublette la moins classique est "SVT et SES", suivie par 3 % des postulants sur Parcoursup.

part des filles en mathématiques

Dans un [communiqué](#) le 28 janvier, l'ensemble des sociétés savantes et associations de mathématiques se sont émues que la part de filles dans cet enseignement de spécialité soit, en 2021, de 39,8 %, contre 42 % en 2020 et 47,5 % en série S auparavant ([lire sur AEF info](#)). Une inquiétude que nuance Olivier Sidokpohou, chargé de la mission d'expertise et de suivi des vœux formulés par les lycéens pour la session 2021 de Parcoursup : "Si l'on regarde l'évolution depuis 2004, certes, on compte 20 000 filles de plus en terminale S, mais aucune fille en plus en prépa MPSI, ni à Polytechnique, ni au Capes de maths ou à l'agrégation de maths. L'idée du nouveau lycée est d'avoir une meilleure orientation vers les sciences, avec des profils moins nombreux mais plus motivés et plus ciblés. La pertinence du nouveau dispositif au lycée sera à juger à l'aune du taux d'orientation des élèves, et en particulier des filles vers les sciences dans le supérieur. En 2021, les filles issues d'un bac général se sont plus fortement orientées vers les formations scientifiques qu'en 2020 et on compte davantage de filles en CPGE scientifiques, en particulier en prépa MPSI-MP2I, la CPGE la plus 'matheuse'... ce n'est pas une évolution spectaculaire, mais il y en a plus."

Une prédilection pour les maths qui se retrouve dans l'enseignement supérieur

Comment cette prédilection pour les maths en amont au sein des élèves de terminale est-elle reçue en aval par les formations du supérieur ? La spécialité "mathématiques" demeure "fortement valorisée" dans le supérieur, même là où cette discipline "joue un rôle mineur", souligne l'IGESR, qui s'émeut. "Comme une partie non négligeable des très bons élèves étaient en S, on finit par attribuer aux mathématiques quelque chose qui était surtout dû au fait que les élèves étaient très bons", analyse Olivier Sidokpohou.

Maths & physique-chimie, des profils majoritaires et convoités. En pratique, 21 % des bacheliers admis via Parcoursup ont suivi la doublette de sciences dures "maths & physique-chimie". C'est un point de plus que la proportion observée chez les bacheliers postulants : en d'autres termes, les établissements d'enseignement supérieur ont privilégié ces profils au sein du vivier des candidats.

Un phénomène que l'on retrouve en examinant le taux d'accès : en effet, 99 % des candidats ayant suivi la doublette "maths et physique-chimie" ont eu une proposition d'admission alors que le taux d'accès est inférieur d'un ou deux points dans les 4 autres doublettes les plus fréquentes chez les admis.

Les candidats ayant suivi la doublette "maths & physique-chimie" sont également les plus enclins à accepter la proposition qui leur est faite (95 %, quand les quatre autres doublettes affichent 91 % à 94 %).

Leur part varie également grandement selon la formation : ils constituent 56 % des bacheliers généraux admis en CPGE, et 46 % en école (de commerce, d'ingénieurs, IEP, vétérinaire), contre 9 % en licence.

L'inspection générale observe globalement une "forte

cohérence entre les choix d'enseignements de spécialité effectués en terminale et les vœux formulés par les candidats sur Parcoursup". De même, pour les choix de recrutement des établissements, établis à travers les propositions d'admission des formations. Dans la visualisation ci-dessous, on aperçoit en tout état de cause qu'en général, la doublette où une candidature a le plus de chances d'être suivie d'une proposition (taux d'accès) est aussi celle où la proposition est le plus souvent acceptée (taux d'attractivité).

Retrouvez ci-dessous les 5 doublettes les plus fréquentes en licence, LAS/Pass, CPGE, école, BUT, BTS, DE / Deust / DCG et en formation d'art. Ainsi que, pour chacune de ces formations et selon chaque doublette, les taux d'accès et d'attractivité.

Si l'on tente de comparer cet état des lieux avec la répartition des effectifs de bacheliers à l'œuvre lors des anciennes séries, il apparaît que sur la quinzaine d'années passées, les profils "bac S" constituaient 71 % des inscrits en **CPGE**, tandis que les profils issus d'une doublette de sciences dures "pures" pèsent pour 68 % des admis en 2021. Les profils "bac L", quant à eux, constituaient 9 % des entrants en prépa, et cette part est la même que celle observée pour les doublettes ALLSHS pures en 2021. Enfin, les profils "bac ES" comptaient pour 15 % des inscrits, quand les doublettes comprenant les SES pèsent pour 17 % des admis en 2021. Les profils scientifiques pourraient s'être érodés à la marge au profit des profils économiques dans les classes prépas.

Reste que nos pourcentages portent en 2021 sur les admis et sur les bacheliers généraux uniquement, tandis que les données relatives aux pourcentages historiques des anciennes séries - publiées dans [l'État de l'enseignement supérieur et de la recherche en France](#) - portent sur les inscrits et sur tous les

bacheliers, 5 % constituant des bacheliers autres que généraux (technologiques notamment).

Par ailleurs, notre état des lieux pour 2021 ne comprend pas les choix d'options facultatives telles que "mathématiques expertes" ou "mathématiques complémentaires", ces informations n'étant pas publiquement disponibles : outre les différences de périmètre liées à la réforme elle-même, établir un parallèle précis se révèle quelque peu acrobatique.

Si l'on reproduit la comparaison des ordres de grandeur toutefois pour la **licence**, les profils "bacs S" constituaient 43 % des entrants, quand les doublettes de sciences dures pures représentent 27 % des admis en 2021. Les "bacs ES" nourrissaient autrefois 25 % des rangs, quand les doublettes comprenant les SES pèsent pour 41 % des admis en 2021. Enfin, les "bacs L" constituaient 16 % des inscrits en L1, tandis que les doublettes ALLSHS comptent pour 22 % des admis en 2021.

Compte tenu de la plus faible proportion des bacheliers généraux en BUT et en BTS, la comparaison entre anciennes séries et nouveau bac est autrement moins aisée.

Nous approfondirons, dans de prochaines dépêches, les profils académiques des candidats et des admis, dans les différentes classes préparatoires, ainsi que dans les mentions de licence, et les autres types de formation.